**Mots-clés :** baptisé,Christ, confiance, corps, délivrance, différence, guérison, incarnation, meurtre, Parole, parole, Peuple, relation, résurrection, témoignage

**LʼEVANGILE**

**L’Eglise, Corps du Christ, Peuple de Dieu,**

**peuple de baptisés dans lʼEsprit,**

**dont la mission est de transmettre l’Evangile de Jésus**

***“Si l’Evangile est le livre des chrétiens la vie des chrétiens est lʼévangile des païens”*** (Julien Green)

**Maurice Bellet**

“La Bonne Nouvelle”de l’Evangile est l’heureuse annonce d’un amour qui, venant d’une source inépuisable, se répand par cet homme Jésus-Christ en toute l’humanité et s’y réalise en cette charité qui met fin à l’esprit de meurtre. Qui entend cette parole, la reçoit, la mange, ne peut que devenir passage de cette énergie prodigieuse vers tout humain.

L’Evangile est à entendre : laisser se dire ce qui se dit. Il s’ouvre à tout homme et pour chacun, selon son lieu, sa langue, la culture où il vit.

Il annonce que le chemin de chacun est son chemin parce que c’est à lui que la parole est adressée. Mais ce n’est pas du tout l’individualisme, car nul, selon l’Evangile, n’est seul.

Cette écoute est un vrai travail qui se fait en moi : labourage, déplacement, déchirement, genèse. Ecouter la voix de Jésus : “ *Je suis la voie, la vérité,* *la vie”* parce qu’en Lui se défait le nœud de la tristesse implacable. L’œuvre formidable est d’arracher l’humanité à la destruction. La puissance nous est donnée, à condition d’accepter que nous ne sommes maître de rien.

Le Christ est celui qui, advenant de la source inaccessible, advient en nous comme il advient, et nous n’y pouvons rien, sinon accueillir.

L’important c’est qu’il parle, par la parole qui s’engendre en nous. Se tenir ainsi, c’est foi en l’Evangile. Il a sa propre force; nous ne pouvons que nous y confier. Tout lʼEsprit de l’Evangile peut être présent au plus “simple” des hommes. Comprendre au sens évangélique, cela ne se fait que par grâce

Le sens de lʼEcriture est dans toutes les paroles qu’elle a inspirées.

Jésus est venu nous délivrer. Il est venu nous révéler les dimensions de notre humanité. L’incarnation nous fait vivre des relations intra-divines.

Le mystère de Jésus est un amour qui est la vie de notre vie et qui est, en toute conscience humaine, le seul bien commun à tous. C’est une présence qui peut être permanente et toujours novatrice parce qu’elle est sans limite de temps ni de lieu.

**Maurice Zundel**

Jésus Christ est un témoignage. Il nous communique cette expérience qu’il est, afin qu’elle devienne la nôtre. Il nous faut avec lui nous mettre au service de lʼhomme, conduire chacun à son sanctuaire intérieur sans parler de Dieu, mais en le donnant comme une respiration de lumière et d’amour.

**Eugen Drewerman “La Parole qui guérit”**

Jésus nous sauve en nous révélant que nous sommes tous enfants de Dieu, aimés gratuitement et que la confiance totale en ce Dieu, qu’il appelle Père, nous délivre de notre angoisse.

**Anselm Grün “Le Trésor Intérieur”**

Les sacrements sont des rituels de guérison. Les sept sacrements sont tous des sacrements de relation. Cela requiert du prêtre une relation d’amour pour que les hommes se sentent touchés par Jésus-Christ. Le premier rôle de l’Eglise est d’être un lieu d’expérience spirituelle.

L’Eglise dʼaujourdʼhui doit oser le dialogue avec lʼhomme dʼaujourdʼhui soucieux de sa liberté. Cela requiert qu’elle apprenne à comprendre les aspirations de la société moderne dans sa complexité et sa diversité, afin d’être en mesure de parler avec les gens sur le sens de la vie, la guérison de leurs blessures et leur désir le plus profond.

La foi au Christ est un don de lʼEsprit-Saint car “*Nul ne peut dire : Jésus est Seigneur, si ce n’est par lʼEsprit”* (1 Co 12,3)

**Joseph Moingt “L’Evangile de la Résurrection”**

LʼEsprit-Saint, Souffle de Dieu, devient le personnage omniprésent de l’Evangile, qui suit Jésus, comme son ombre, de même qu’il poursuit son histoire en nous. Il est l’inspiration, la force motrice de la spiritualité chrétienne.

Les sacrements de l’Eglise relèvent de la mission de lʼEsprit-Saint, que le Christ a chargé de continuer son œuvre après son départ.

Les sacrements dispensent la vie du Christ au moyen du langage humain, fait de paroles efficientes, de gestes significatifs, d’actions symboliques qui délivrent du sens en adressant à notre intelligence.

La Foi chrétienne indique à lʼhomme une tâche : celle de humanisation, de devenir humain. Jésus est apparu “ *pour nous enseigner à vivre dans ce* *monde”* (Ti 2,12). L’incarnation vise lʼhumanisation de lʼhomme.

La vie intérieure est le lieu qui permet à lʼhomme de devenir humain, c’est à dire de nourrir, dans le sanctuaire de son propre cœur, la passion pour la liberté et la vérité.

La foi est avant tout confiance dans la vie et confiance dans les autres.

Confiance dans lʼhumain qui se trouve en tout homme et en quoi consistent l’image et la ressemblance avec Dieu.

**Enzo Bianchi**

L’image de Dieu en lʼhomme, cette part d’ “humain” est un don et comme la ressemblance, elle est une responsabilité de lʼhomme.

Décliner aujourd’hui la foi comme un cheminement dʼhumanisation et de recherche de sens est une tâche exigée des chrétiens.

**Jean Lavoué** “ **L’Evangile en liberté “**

Il pense que la société moderne est sans doute la plus à même de redécouvrir cette trinité vivante, vivifiante, exposée au vent fou d’un amour inspiré et créateur: le souffle intérieur de lʼEsprit.

**Paul**

Il nous exhorte à ne pas éteindre lʼEsprit, à ne pas mépriser ce que disent les prophètes, à tout examiner et à garder le meilleur (1 Thes. 5, 19).

Parce que lʼEsprit renouvelle la face de la Terre (Ps 103, 30). Et lʼEsprit n’est jamais à court de propositions novatrices.

Le souffle de lʼEsprit porte à croire en l’autre et en l’avenir.

**Henri Denis “ Lʼavenir en face “**

L’Eglise reposera toujours non pas d’abord sur les prêtres, mais sur la foi des communautés vivantes animées par l’Evangile.

Il faudra faire lever le bon grain évangélique qui y a été semé et qui se trouve encore dans l’Eglise comme dans le monde.

Le sens de l’Evangile sera toujours dans le cœur de l’auditeur.

Nous devons ré apprendre à lire nos Ecritures, à en faire des semences.

Il faudra de plus en plus que les chrétiens “ mangent “ le texte, comme le le prophète.

Tant que la Parole n’a pas suffisamment “ habité “ le Pain eucharistique, ceux qui sont appelés à communier ne sont pas capables de s’offrir comme des hosties vivantes. C’est pourtant là le moment le plus fort de l’exercice du sacerdoce du Peuple de Dieu.

Le vin de l’Evangile ne saurait être gardé dans les anciens fûts de nos caves antiques. C’est le vin de la nouveauté. Alors, essayons de trouver les outres neuves où il pourra fermenter, comme en nos cœurs disponibles, sous la poussée de lʼEsprit.

Lʼhumain est à construire en son autonomie. Tandis que le chrétien est à recevoir en sa grâce, mais l’un et l’autre sont indissolublement liés. Il faut que lʼhumanité construise lʼhomme pour qu’il soit ouvert à ce qu’il ne peut se donner. Retrouver la simplicité évangélique et que la Parole incarnée retentisse en nos cœurs.

**Mgr. Gilson “ Le Prêtre “**

L’évangélisation devient d’abord le témoignage d’une Eglise tout entière qui vit et chante l’Evangile. L’Eglise seule évangélise. Toute l’Eglise (pas seulement les prêtres) lorsqu’elle puise à la source de l’unique évangélisateur, Jésus-Christ.

Le prêtre se définit d’abord comme le missionnaire de lʼEvangileau cœur d’un peuple et pour un peuple.

L’évangélisation passe aussi au travers du témoignage concret, la présence aux hommes qui sont loin de la foi et la proximité aux plus petits. Rendre compte de l’espérance qui est en nous.

C’est l’Evangile qui a fait naître le sens exact de la personne et a révélé sa dignité. L’évangélisation est toujours dialogue.

*“ Je ne suis pas envoyé baptiser, mais annoncer l’Evangile “* (1 Cor 1,17)

*“ Malheur à moi si je n’annonce pas l’Evangile “* (1 Cor 9,16)

*“ Il ne sied pas que nous délaissions la Parole de Dieu, pour servir aux tables “* (Ac 6,2)

**Hans Kung**

L’Eglise est l’ensemble de la communauté de foi, qui par l’annonce de l’Evangile, éveille la foi en Jésus, provoque un engagement dans son esprit, rend l’Eglise présente dans le monde par un témoignage chrétien quotidien et transmet ainsi le relais de la cause de Jésus-Christ.

Le baptême au nom de Jésus, le repas, à la fois de commémoration, d’action de grâce et d’alliance, le réconfort du pardon des péchés, sont confiés à tous.

Le service quotidien et la responsabilité envers le prochain, la communauté et le monde sont du ressort de chacun.